

LES BEATITUDES DE LA VIE CHRETIENNE

PAR

MGR. BESSON,

EVÊQUE DE NIMES

1 volume in-12.....Prix franco 75cts.

XX

LE BONHEUR DE VAINCRE LA TENTATION.

Beatus vir qui suffert tentationem.
Heureux l'homme qui supporte la tentation.

(Jacob., 1, 12.)

Nous avons tracé aux âmes le chemin du bonheur à l'aide des béatitudes évangéliques. C'est le bonheur du cœur promis à celui qui aime; c'est le bonheur de l'esprit promis à celui qui croit; c'est le bonheur dans le monde présent et dans le monde futur. On en apprend le secret en étudiant le Cœur de Jésus, source inépuisable des grands sentiments et des grandes pensées, école infailible où l'homme tout entier se renouvelle dans la pureté et dans la droiture: *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum in me in visceribus meis.*

Après avoir tracé aux âmes ce bienheureux chemin, il faut parler des accidents qui surviennent et des obstacles que l'on rencontre. Il y a ici un accident inévitable et un obstacle qui se dresse partout. C'est la tentation.

Toutefois, la tentation est encore une source de bonheur et de gloire. C'est le Christ qui est attaqué en nous; mais c'est le Christ qui nous défend en se défendant lui-même. Sous de tels auspices, l'issue de la bataille n'est pas douteuse. Battons-nous résolument, et nous mériterons le bonheur de vaincre.

I. Notre-Seigneur Jésus-Christ a été tenté, et son exemple nous dit assez que nous devons l'être à notre tour. Il a subi de la part du démon la tentation du plaisir: "Changez, lui disait-il, ces pierres en pain," en lui montrant les pierres du désert; la tentation de la flatterie: "Jetez-vous en bas et les anges vous soutiendront dans leurs mains;" la tentation de l'ambition: "Je te donnerai tous ces royaumes si tu veux m'adorer." Et Jésus, prenant dans l'Écriture trois paroles, en a percé le teneur comme de trois flèches acérées. Il a vaincu la tentation du plaisir en lui opposant le plaisir de l'âme: "L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu;" la tentation de la flatterie, en s'éloignant par la pensée de Dieu et du devoir: "Vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu;" la tentation de l'ambition, en mettant en fuite le démon qui l'inspire et en lui disant: "Il est écrit: Vous adorez Dieu seul et vous ne servirez que lui."

Voilà dans la tentation de Jésus-Christ l'image de toutes celles qui nous assaillent. Tel a paru le démon en transportant Jésus-Christ du désert sur le faite du temple, et du faite du temple sur une montagne élevée, tel il paraît à côté du chrétien, tantôt au milieu des solitudes, tantôt dans l'asile de la prière, tantôt au milieu des magnificences du monde. Il varie ses attaques, il prend son temps, il mesure ses coups. Il se précipite avec la rapidité de la foudre, ou bien il rampe avec l'astuce d'un serpent, ou bien il rugit avec la faim dévorante du lion. S'il nous laisse en repos, c'est pour nous surprendre. S'il nous abandonne, c'est pour revenir contre nous avec plus de fureur. N'attendez jamais de lui la paix, à moins que vous ne vous soyez rendu à discrétion. Le démon ne donne la paix qu'à ceux qu'il a vaincus et mis sous le joug. Réjouissez-vous donc tant que la guerre dure entre le démon et votre âme. N'est-ce pas la preuve authentique et irréfutable que l'ennemi du genre humain n'a rien gagné encore, et que l'âme qu'il assiège demeure supérieure à ses attaques? Il reviendra avec sept autres démons plus méchants que lui, c'est-à-dire avec des promesses plus flatteuses, des plaisirs plus séduisants, des fantômes de gloire plus capables d'éblouir vos yeux. Il attendra, cherchant l'endroit faible par où il pourrait emporter cette âme qui résiste. Selon votre caractère et vos habitudes, il fera sur vous tantôt un essai, tantôt un autre, aujourd'hui vous troublant par la violence de ses assauts, demain vous déconcertant par la surprise ou par la raillerie, tour à tour tranquille et furieux, toujours rusé, toujours redoutable, toujours à vos côtés, changeant de masque, de figure, de tactique, jamais de but, et plus furieux que jamais à votre lit de mort où il épiera, pour les empoisonner encore, votre dernière pensée, votre dernière parole et votre dernier soupir.

Pourquoi cette rage persévérante? Ecoutez ceci et ne vous étonnez plus d'être l'objet de tant d'attaques. Vous inspirez à Satan une haine féroce à cause des desseins que Dieu a sur vous, des miracles que Jésus-Christ a accomplis dans votre âme, des récompenses qui vous attendent si vous gagnez la victoire.

Vous êtes les images de Dieu le Père, les frères et les cohéritiers de Dieu le Fils, les temples vivants de Dieu le Saint-Esprit. Vous êtes, l'Écriture le déclare, la nation sainte, la race royale, le corps vivant du Christ, la chair de sa chair, les membres de ses membres. Votre âme, où la grâce réside, est rentrée par le baptême dans l'héritage du Seigneur. La confirmation l'a marquée d'un sceau divin, et tous les dons du Saint-

Esprit ont été répandus en elle. La pénitence la purifie, l'Eucharistie la nourrit, l'extrême-onction en lavera les dernières taches, et il n'y a pas dans votre vie une seule heure, une seule circonstance, où la grâce ne reparaisse et ne se renouvelle pour vous rendre digne d'être appelé l'enfant de Dieu et l'héritier du ciel.

Voilà quelle est la raison de la haine et des attaques du démon. Le démon voit en vous Dieu, Jésus-Christ, l'Église au ciel et sur la terre. Ce Dieu, il ne supporte pas qu'on le serve; ce Christ, qu'on l'adore; cette Église, qu'on lui obéisse; cette terre, qu'on la sanctifie; ce ciel, qu'on l'obtienne. Pour lui, il a attaqué Dieu dans les hauteurs, poursuivi le Christ dès sa naissance, persécuté l'Église sur toute la terre, et il ne cesse, dans sa jalousie, d'envier à tous les hommes qui y sont admis ce ciel d'où le bras du Tout-Puissant l'a précipité dans l'abîme.

Rappelez-vous certains traits de l'histoire des hérésies et des guerres religieuses. Les sectaires s'acharnent sur les saintes reliques et les saintes images, et l'art n'a pas pu obtenir grâce pour cette pierre, ce marbre, ce bois, qui avaient trop bien rendu, grâce au génie des artistes chrétiens, la pénitence, l'expiation, la beauté de l'âme virgine ou la radiance tranquille du martyr. C'est Satan qui pousse à de telles extrémités la fureur de l'hérétique. Jugez par là si votre âme doit être plus odieuse encore que nos crucifix et nos statues. N'êtes-vous pas, les uns dans la naïveté de votre innocence, les autres dans la force de votre vertu, des signes éclatants de la bonté de Dieu, de la puissance de son Christ et de la fécondité de son Esprit? Eh bien! la guerre que le démon vous fait n'est pas autre chose que celle qu'il a faite à Dieu le Père par sa révolte, à Dieu le Fils par les tentations du désert, à Dieu le Saint-Esprit par les persécutions suscitées à l'Église.

Cette persécution faite publiquement aux pénitents, aux martyrs, aux vierges, aux pontifes, se continue contre tous les justes, dans une arène obscure. Vous êtes attaqué dans votre conscience, que le démon cherche à pervertir; dans vos pensées, qu'il tourne vers le mal; dans vos desirs, dont il irrite les concupiscentes dépravées; dans vos regards, qu'il appelle sur les tableaux du vice. S'il ne peut vous corrompre, il vous maltraite. Et plus vous lui opposez de résistance, plus il sent que c'est Dieu qu'il attaque et qu'il poursuit en vous. Homme déchu, vous ne lui inspireriez que du mépris; homme régénéré et devenu comme un autre Christ, vous mériteriez sa haine. A mesure que vous avancez dans la vertu, cette haine renaît. Il s'aperçoit, le perfide oiseleur, que ses filets n'ont pas pu vous retenir et que vous touchez au terme de la délivrance. Encore un moment, et vous chanterez en battant des ailes sous le coup de la mort: "Le filet a été brisé, et nous nous sommes envolés d'un trait dans les espaces éternels: *Laqueus contritus est, et nos liberati sumus.*"

Quel bonheur d'être ainsi haï et persécuté! L'Apôtre le prêchait aux premiers chrétiens: "Si pour le nom du Christ vous êtes injuriés et fustigés, vous êtes bienheureux, car alors ce qu'il y a en Dieu d'honneur, de gloire et de puissance, et son très-Saint-Esprit reposent sur vous." Soyez fiers, soyez heureux, et dits avec l'Évangile, en goûtant les fruits de la tentation surmontée et vaincue: "Si le démon me hait, c'est qu'il a haï Jésus le premier."

II. Voilà jusqu'à quel point le Christ et le chrétien sont solidaires dans la tentation. Mais sachez jusqu'où va votre bonheur. Si c'est Dieu que le démon poursuit en vous, c'est aussi Dieu qui se défend par vous. N'étant pas seul dans l'attaque, vous n'êtes pas seul dans la résistance.

Cette défense vous est assurée par nos saints livres. Ecoutez comme Dieu parle par la bouche d'Isaïe: "Oui, je te sauverai, ô Israël! Je le ferai à cause de moi et pour empêcher qu'on me blasphème. J'apaiserais mes propres colères, trop justement soulevés par tes péchés, et je me servirai de ma gloire comme d'un frein pour te retenir sur ces pentes où, cédant à tes ennemis, tu courrais à la perte."

Pouvez-vous imaginer une promesse plus hautement faite et plus fortement motivée? Dieu engage son honneur personnel à nous soutenir et fait de sa propre gloire le frein qui retiendra notre faiblesse. Il lie sa cause à la nôtre, il arme sa Providence, il veille à nos côtés, se permettant de nous préserver de la tentation, de nous assister quand elle fondra sur nous, de coopérer par l'activité de sa grâce à toutes les opérations de notre volonté.

Rappelez-vous les circonstances principales de votre vie, et vous reconnaîtrez quels périls, quelles tentations, Dieu vous a épargnés par ses miséricordieuses prévenances.

Il vous a épargné la tentation de ne pas lui demander le baptême, en vous le procurant dès votre naissance et en vous transférant, sans aucun mérite de votre part, dans le royaume de son Fils. Où seriez-vous sans cette grâce, qui vous a préservé de l'infidélité et de l'hérésie?

Il vous a épargné la tentation d'imiter des parents aveuglés par les préjugés de leur siècle, en plaçant votre berceau dans une famille chrétienne,

Où seriez-vous sans cette grâce, qui a préservé votre enfance et votre jeunesse de la contagion du monde?

Il vous a épargné ici la tentation du scandale qui a entraîné et perdu les faibles, là telle tentation de lecture dangereuse, de conversation perfide, d'amitié coupable, où vous auriez péri, à côté d'un mauvais livre, d'un mauvais compagnon, d'un ami qui n'avait de l'amitié que les dehors trompeurs. Imaginez pour votre naissance, votre famille, votre éducation, un autre siècle, un autre pays, une autre école, et vous seriez devenu semblable au pécheur.

N'est-ce pas du bonheur que d'avoir échappé à de tels dangers sans les connaître? Ce bonheur, Dieu vous l'a donné par suite d'arrangements mystérieux que vous n'avez pas connus. Vous avez été défendu ainsi sans le demander, sans le savoir, sans le vouloir, peut-être malgré vous.

Savez-vous même en combien de circonstances le Seigneur vous a assisté, quand vous le lui demandiez par la prière? Non, vous ne savez pas tout. Jésus vient à votre appel quand le combat s'engage; mais dans le mystère dont il s'enveloppe, son assistance dépasse de beaucoup vos plus hautes prévisions. Ses exemples, ses enseignements, ses promesses, ses vertus, son sang répandu sur la croix, sa méditation auprès de son Père continuée dans le ciel, où il se présente incessamment à lui comme notre avocat, en faisant parler toutes ses plaies devenues les trophées de sa gloire, voilà quelques-uns des traits par lesquels se révèle cette assistance qu'il nous prête. Il est à la fois au ciel et sur la terre, dans ce ministère divin. Ici-bas, nous disant: "Je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles. Demandez, et vous recevrez; frappez, et l'on vous ouvrira. Ne craignez pas, j'ai vaincu le monde." Là-haut, disant à son père: "J'ai donné ma vie pour eux, et vous me les avez donnés pour héritage. Qu'aucun d'eux ne périsse, le moindre d'entre eux est le prix de ma passion et de ma mort."

Enfin il entre par l'énergie de sa grâce dans notre volonté, il la redresse, il la fortifie, il la dirige pendant le combat. Qu'est-elle par elle-même, sinon faible, incertaine, vacillante? Mais la grâce lui donne la trempe de l'acier; la grâce la relève, si elle succombe, et lui fait prendre contre Satan une noble et décisive revanche; la transforme et obtient d'elle des miracles de pénitence, de bonté, de courage, d'héroïsme. A chaque nouvelle attaque du démon, nous nous sentons comme animés par une nouvelle vigueur.

Il est avec nous, principe actif de nos actes, dont il nous laisse cependant la responsabilité et l'honneur, tant il respecte la liberté de notre âme. Il est personnellement présent en nous par sa grâce, si bien que l'Apôtre a pu dire: Ce que je suis, c'est par la grâce que je le suis: *Gratia Dei sum id quod sum.* Il a pu dire plus explicitement encore: Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi: *Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus.*

Vous le voyez donc, nous ne sommes pas seuls

dans le combat pour nous défendre. Celui qui nous défend est l'infinie bonté, l'infinie puissance, l'infinie grandeur; celui qui nous défend, c'est Jésus, c'est le Sacré Cœur. Et ce Cœur adorable nous a tant aimés qu'il amène au combat tous ceux qui s'intéressent à nous, objet de son immense amour. Il parle, il crie, il interpelle le ciel et la terre, et le ciel et la terre lui répondent.

A l'appel de ce Cœur adorable, Marie descend, entre en lice et engage la bataille. Mère de Dieu, elle se passionne pour la gloire de son Fils, et cette gloire est intimement liée à notre triomphe. Mère des hommes, elle prend à tout ce qui les regarde la plus grande part, et combat comme une mère pour sa famille menacée. Satan est son ennemi mortel; mais l'Écriture lui a donné le mandat d'écraser la tête du serpent. Quel gage de succès! Quel signe avant-coureur d'une éclatante victoire!

Après Marie, regardez comme les bons anges viennent à notre aide, et parmi les bons anges celui à qui Dieu a confié le soin de nous garder. Ils savent, ces esprits bienheureux, et les descendants perfides, et les ruses savantes, et la faiblesse secrète des esprits mauvais. Ils les ont défaits, battus, foudroyés, et le prince des ténèbres porte sur son front la cicatrice immortelle du trait qui l'a précipité dans l'abîme. O Satan! tu as beau élever cette tête superbe, j'y vois la marque de ta rébellion et de ta chute. Ton vainqueur est là, il est près de moi, il m'assiste, il me défend par l'ordre de Dieu. Je puis tout dans le Dieu qui me reconforte et qui me soutient: *Omnia possum in eo qui me confortat.*

Ce n'est pas tout: l'Église militante vient aussi à l'appel de Dieu, chantant, pour achever de gagner la bataille, ce *Pater* que Jésus a laissé tomber de son Cœur et qui se termine par une prière en faveur de ceux qui sont tentés: *Et ne nos inducas in tentationem.* Ce chant, on le murmure aux pieds de la croix, on le commence en commençant le rosaire, on le dit et on le redit d'un bout de l'Église à l'autre, en toute langue, du matin au soir et du soir au matin, en faveur de ceux qui ont engagé le combat, pour leur défense et pour leur honneur. Redisons-le encore et confions-nous à la bonté de notre cause et à l'armée innombrable de nos défenseurs, qui peuplent le ciel et la terre et qui ne cessent de solliciter pour nous le pardon, la grâce, la victoire: *Et ne nos inducas in tentationem!*

Il est donc bien vrai de dire que nous sommes heureux en supportant les tentations. Ce bonheur que l'Écriture nous promet, c'est d'être attaqués parce que nous aimons Dieu, c'est d'être défendus parce que Dieu nous aime. Courage et confiance dans le Cœur de Jésus! Nous sommes de Dieu, nous avons son esprit, nous formons sa race, nous soutenons sa cause, et le Seigneur est avec nous. Arrière, Satan! arrière! Tu ne saurais nous empêcher de combattre et de vaincre, et ta première défaite est le présage assuré de la victoire décisive qui fermera un jour l'enfer sur ta tête et qui ouvrira le ciel aux derniers élus!

L'IMPROVISATEUR SACRÉ

PAR

M. L'ABBÉ NAMBRIDE DE NIGRI

2 volumes in-8.....Prix franco \$1.75

 1^{er} volume. Les Évangiles et instructions sur les principales fêtes de l'année.

 2^e volume. La Prière, l'oraison dominicale, les sacrements, les commandements de Dieu.

Conférences Théologiques et Spirituelles

SUR

LES GRANDEURS DE DIEU

PAR LE

R. P. D'ARGENTAN

2 volumes in-8.....Prix franco \$1.50

CONFÉRENCES THÉOLOGIQUES ET SPIRITUELLES

—SUR—

LES GRANDEURS DE JÉSUS-CHRIST

PAR

LE R. P. D'ARGENTAN

2 volumes in-8.....Prix franco \$1.50

CONFÉRENCES THÉOLOGIQUES ET SPIRITUELLES

SUR

LES GRANDEURS DE LA SAINTE VIERGE MARIE

MÈRE DE DIEU

Par le R. P. D'ARGENTAN

2 volumes in-8.....Prix franco \$1.50